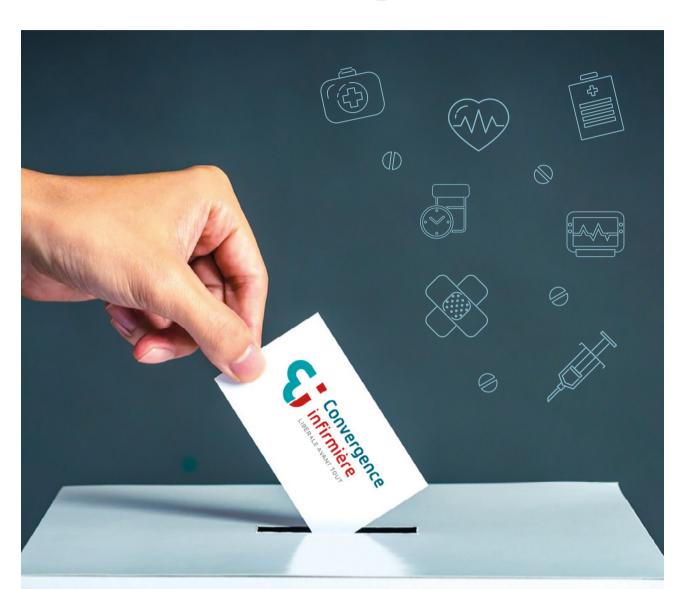
N°9 / Mars 2021 POINT DE

Convergence.



SPÉCIAL ÉLECTIONS URPS

MOBILISATION

« Un vote massif nous donnerait une force incroyable »

RETOUR SUR...

Des combats gagnés qui comptent!





GHISLAINE SICRE, PRÉSIDENTE DE CONVERGENCE INFIRMIÈRE

Un vote massif nous donnera une force incroyable!

Infirmière depuis 33 ans et présidente de Convergence Infirmière depuis 2014, Ghislaine Sicre repart au combat pour défendre la profession. Connue pour son franc-parler elle appelle à voter massivement pour se faire entendre du gouvernement.



6 Aider fait partie de mon ADN. Dans mon métier, j'aime la relation humaine avec mes patients. Dans le syndicalisme, je retrouve cette relation à l'autre qui est très riche, et l'idée de défendre les plus fragiles.

Vous insistez pour que les infirmières et infirmiers libéraux aillent voter. Pourquoi ces élections URPS sont-elles si importantes?

Il s'agit de nous donner du poids face à l'État et ses réformes. C'est essentiel pour créer un rapport de forces au moment des négociations. Avec 18 %, nous ne pesons pas suffisamment dans la balance. C'est ainsi que l'avenant n°6 à notre convention nationale a pu être mis en place, avec les signatures d'alliance de la FNI et du SNIIL. Nous n'avons pas pu faire retirer des décisions si délétères. Un vote massif pour Convergence Infirmière peut nous donner une force incroyable!

Comprenez-vous que trois quarts des infirmiers et infirmières ne se soient pas déplacés pour voter aux dernières élections ?

Oui et non. Oui parce que notre profession est à 80 % féminine ; je sais qu'elles ont le « nez dans le guidon » et gèrent tellement de choses... Par ailleurs, les URPS sont peu connues ; les infirmières viennent sans doute de se rendre compte de son impact sur leur quotidien avec la Covid. Et non, je ne comprends pas cette abstention parce qu'on ne peut pas s'insurger à longueur de journée, se plaindre de ne pas être revalorisée, et ne pas voter...

Justement, à quoi servent les URPS?

C'est un des interlocuteurs face aux Agences Régionales de Santé (ARS), qui sont des déclinaisons régionales du ministère de la Santé.

Elles sont un contre-pouvoir?

En quelque sorte, oui. En y siégeant, nous pouvons avoir du poids sur ce qui se passe dans nos régions. Nous pouvons notamment y soumettre des nouveautés sur notre rôle en matière d'éducation et de prévention (obésité, addiction, Covid19,...), faire reconnaître la palette de nos compétences, et financer des projets portés par des infirmières et des infirmiers libéraux. N'oublions pas que les URPS sont financées par nos cotisations... nous devons nous intéresser à l'utilisation de notre argent.

Vous vous présentez pour la 3° fois sous les couleurs de Convergence Infirmière. D'où vient cet engagement ?

Il prend racine dans les grèves historiques de 2000, quand la FNI a signé avec l'État un avenant qui transférait la majeure partie de nos patients au secteur médicosocial. La profession s'est soulevée et par deux fois à l'appel de Convergence Infirmière. Plus de 20 000 infirmiers et infirmières se sont retrouvés dans la rue. Tous les jeudis, nous menions des actions : grève des soins, blocage de trains, occupation des autoroutes, etc. En ce qui me concerne, nous avons, avec des collègues, planté une tente où nous restions jours et nuits, devant la Caisse d'Assurance Maladie de Toulouse, en plein mois de décembre. Et nous avons réussi à faire plier le gouvernement ! Convergence Infirmière est né à ce moment-là.

C'était il y a 20 ans... pourquoi continuez-vous, avec tant d'énergie, à vous battre pour votre profession?

Parce que je l'aime. Les infirmiers et les infirmières accompagnent l'humain, de la naissance à la mort. Quel plus beau métier ? Je ne peux pas comprendre que l'État puisse avoir des propositions si néfastes à notre encontre : quel manque de reconnaissance... Allez regarder au Canada ou aux États-Unis, les infirmières sont beaucoup plus autonomes. Nous réclamons l'élargissement de nos compétences. L'OMS aussi ! Nos dirigeants devraient s'en imprégner au lieu d'être rétrogrades.

Quelles leçons devraient être tirées de la crise sanitaire de la Covid, selon vous ?

Nous avons été en première ligne. Nous avons montré notre capacité à organiser, mettre en place, tester, innover. L'État est venu chercher nos compétences, qu'il ne reconnaissait pas jusqu'ici... Les infirmières ont enfin pu assumer leur rôle d'éducatrice en santé en informant sur la pathologie, en

Avec la Covid, l'État est venu chercher nos compétences, alors qu'il ne les reconnaissait pas jusqu'ici... Les infirmières ont enfin pu assumer leur rôle d'éducatrices en santé.



rappelant les gestes barrières, en accompagnant les personnes à isoler. Le problème, c'est que le gouvernement est venu nous trouver quand il avait besoin de nous, mais sans aucune reconnaissance ni revalorisation, alors que nous avons démontré que nous étions un maillon essentiel du soin. Et, maintenant, l'État veut prendre nos compétences pour les donner aux pharmaciens ou aux aidessoignantes...

Quelle place demandez-vous pour les infirmières et les infirmiers libéraux ?

Ils doivent devenir les coordinateurs du parcours de santé du patient, afin que lui aussi devienne acteur de sa santé. L'IDEL est la plus à même de le faire car elle entre tous les jours dans l'intimité des gens. Elle est formée à l'observation, ce qui est fondamental. Le médecin réalise le diagnostic, l'IDEL accompagne la prise en charge. C'est ce rôle essentiel que l'État néglige.

Pourquoi d'après vous ?

Je dirais que c'est culturel... L'image de l'infirmière n'est pas à sa juste valeur. Mais nous avons aussi notre part de responsabilité. Les médecins et les pharmaciens réclament plus que nous et ont mis en place une réelle traçabilité de leurs actes qui appuient leurs discours. Les infirmières ne notent pas assez ce qu'elles font. C'est dommage, car cette démarche permettrait de démontrer l'ampleur de leur tâche.



Que souhaitez-vous que les infirmières et les infirmiers libéraux retiennent de votre programme ?

C'est vrai que nous avons mis beaucoup de points, mais c'est parce que notre programme colle aux attentes des infirmières et à ce qu'elles veulent pour demain. Nous sommes ancrés dans la réalité du terrain, contrairement à l'État. Si on ne devait retenir qu'un seul point, ce serait la consultation infirmière. C'est un acte essentiel pour le patient. Quand nous entrons dans les maisons, nous repérons rapidement tout un tas de détails essentiels : une bonne ou une mauvaise alimentation, des chaussures adaptées ou pas, des meubles bien placés ou pas. etc. En 45 minutes d'entretien, nous pourrions faire le tour du patient : prend-il bien ses médicaments ? souffre-t-il d'effets secondaires ? est-il anxieux ? mange-t-il correctement ? fait-il un peu d'activités ? Nous nous occuperions, bien sûr, du suivi.

Mais la « consultation infirmière » est dans tous les programmes...

C'est normal, il s'agit d'une revendication forte des États généraux de 2019... Alors si je dois insister sur un autre point que nous sommes les seuls à véri-

6 Je ne peux pas comprendre que l'État puisse avoir des propositions si néfastes à notre encontre : quel manque de reconnaissance!

tablement porter, je dirais notre demande d'augmentation des lettres clés : cela fait 12 ans qu'elles n'ont pas été augmentées ! C'est inadmissible ! En 20 ans, nous avons perdu 30 % de notre pouvoir d'achat... Qui peut l'accepter ? L'État doit nous entendre sur ce point. Le système actuel nous oblige à faire plus d'actes, ce qui ne va dans le sens ni du patient ni de l'infirmière qui se malmène. Nous sommes dans un État qui serre sans arrêt la vis et qui prend pour modèle le lean management(*) de Toyota ! Ce n'est plus possible ! Par ailleurs, nous devons défendre nos compétences par rapport aux autres professionnels qui grignotent peu à peu nos prérogatives...

Vous serez 4 syndicats à concourir lors de ce scrutin. Pourquoi voter pour Convergence Infirmière?

Parce que tous nos candidats sont des infirmiers et des infirmières en activité et partagent le quotidien et les réalités de l'ensemble de la profession. Aucun n'est salarié du syndicat. Nos profils sont aussi variés ; nous représentons tous les visages des infirmières. Par ailleurs, notre mode de fonctionnement est participatif et collaboratif : nous prenons toutes nos décisions ensemble, en accord avec la « base » ; c'est comme cela que nous avons décidé de refuser de signer l'avenant 6.

Vous êtes aussi très attachée à une profession respectueuse de l'environnement...

Oui, tous les jours nous pouvons constater le gaspillage, par exemple, dans le portage des repas de nos patients, mais aussi dans les sets que nous utilisons. Nous ne pouvons pas rester sans rien faire. D'ici la fin de l'année, notre syndicat va proposer aux infirmières et aux infirmiers libéraux de garder tous les produits non utilisés qu'ils auraient normalement jetés (compresses, seringues, aiguilles, flacons, etc.) et nous allons évaluer le coût que cela représente. Ce chiffrage est essentiel pour faire prendre conscience de ce gaspillage, puis agir.

Si vous êtes majoritaires en avril, quel sera votre premier acte ?

Rencontrer la direction de la CNAM et le conseiller santé du Président de la République. Nous leur exprimerons clairement le ressenti des IDEL sur le manque de reconnaissance de l'État et nous leur présenterons toutes nos propositions pour élargir nos compétences. Des paroles aux actes!

(*) méthode de gestion et d'organisation du travail qui vise à améliorer les performances d'une entreprise, et plus particulièrement la qualité et la rentabilité de sa production.

Des combats qui comptent!

Depuis sa création en 1999, Convergence Infirmière se bat, sur le terrain, pour les infirmières et les infirmiers libéraux. Retour en images sur des moments forts de mobilisation et nos victoires.

Septembre 2000

NON AU PSI!

Depuis la rentrée, il ne se passe pas une journée sans une manifestation en France. Convergence Infirmière, tout nouveau syndicat, se mobilise contre la signature par la FNI du Plan de Soins Infirmiers (PSI) qui permettait le transfert des AIS au secteur social, 20 000 IDEL sur 58 000 (à l'époque) sont dans la rue. La ministre de

Avril 2015

PAS DE TRANSFERT D'ACTES

Un projet de loi Santé prévoit, une nouvelle fois, de transférer 27 actes infirmiers à des professionnels moins qualifiés, en particulier aux aides-soignants. Convergence Infirmière repart au combat. L'article 30bis n'est finalement pas

Sept. 2016, juin et oct. 2017

AUX CÔTÉS DES INFIRMIÈRES **EN RÉGION**

En Savoie, Convergence Infirmière défend les indemnités kilométriques des infirmières de montagne. En Moselle, le syndicat soutient celles à qui la CPAM réclame des indus, puis s'oppose à



L'AVENANT N°6, UNE ERREUR!

Après avoir participé à 35 (!) réunions de négociations, Convergence Infirmière est le seul syndicat à refuser de signer cet avenant qui contient trop d'éléments en défaveur des infirmières (BSI, forfaits kilométriques). •

Le nouveau collectif SOS Retraite, dont Convergence Infirmière est membre fondateur, manifeste contre le projet de réforme des retraites : augmentation des cotisations infirmières de 28 %, spoliation des réserves des caisses de retraites. La réforme est repoussée.

Programme: 5 points essentiels

Il comporte toute la richesse des échanges et l'espoir de changements. Le programme de Convergence Infirmière, qui se veut ambitieux et concret, compte plus de 50 idées. Certaines sont prioritaires, notamment concernant l'avenant n°6. Tour d'horizon.



■ AUGMENTER LES LETTRES CLÉS AMI ET AIS

Cela fait plus de 12 ans qu'elles n'ont pas été revalorisées. Cette situation est inadmissible. Dans le cadre des négociations sur l'avenant n°6, Convergence Infirmière a demandé une hausse tarifaire des AMI et des AIS: refus du gouvernement. Résultat, la baisse du pouvoir d'achat des infirmières libérales est historique. Et ce n'est sans doute pas fini: avec la future réforme des retraites, les infirmières libérales s'annoncent comme les grandes perdantes...

CRÉER UN FORFAIT BSD POUR LES PATIENTS LES PLUS LOURDS

Convergence Infirmière demande une « égalité des chances pour tous ». Les patients dépendants nécessitant une prise en charge lourde doivent pouvoir choisir de rester à domicile pour leurs soins. Le forfait BSC les concernant n'aurait jamais dû être conclu à un tarif plus bas que les 4 AS3 par les organisations signataires de l'avenant n°6! Convergence Infirmière demande la création d'une nouvelle lettre clef BSD pour leur prise en charge.

REMONTER LE PLAFOND DES KILOMÈTRES

Depuis le 1er janvier 2020, avec l'avenant n°6, un plafonnement est instauré pour toutes les IDEL de France. Il n'est pas acceptable dans les zones difficiles d'accès où les déplacements se comptent plus en temps qu'en kilomètres (zones rurales, zones montagnes, Corse, etc.). Ce plafonnement va à l'encontre de la lutte contre les déserts médicaux et des intérêts des infirmières.

■ INSTAURER UNE CONSULTATION INFIRMIÈRE

Ce dispositif de prise en charge globale des patients serait une évolution naturelle et une avancée valorisante pour la profession d'infirmière, qui est au cœur de la vie des patients. La consultation infirmière est une étape importante vers l'autonomie professionnelle. Dépistage, prévention, éducation, promotion de la santé et suivi individualisé seraient au cœur de cet accompagnement infirmier.

■ VALORISER LES ACTIONS DE DÉPISTAGE ET DE PRÉVENTION

L'État a su venir chercher les compétences des infirmières au plus fort de la crise pour les tests anti-Covid-19 et le rappel des gestes barrières. Et après ? L'épidémie doit être l'occasion de repositionner le rôle de l'infirmière en matière de dépistage, de vaccination, et de prévention (éducation, promotion à la santé).

RETROUVEZ ICI, <u>LES 54 IDÉES DE</u>

<u>NOTRE PROGRAMME</u> POUR LES

ÉLECTIONS URPS OU EN SCANNANT CE

QR CODE AVEC VOTRE SMARTPHONE.



Les 10 bonnes raisons de voter Convergence Infirmière

PARCE QU'ON EST LIBÉRAL AVANT TOUT!

À la fois ouvert et tolérant, mais aussi profondément attaché à notre liberté d'agir, d'exercer et de penser (panser ;-)...

PARCE QU'ON NE SOUFFRE PAS DU SYNDROME "OUI-OUI"

Notre syndicat est réellement indépendant des institutions et des services commerciaux. Nous n'avons aucune tutelle et notre argent ne provient que de vos cotisations.

PARCE LES "BOBOS" DU QUOTIDIEN, NOUS LES CONNAISSONS...

Les représentants de Convergence Infirmière sont tous en activité. Aucun n'est salarié du syndicat. Nous sommes toutes et tous des professionnels du terrain.

PARCE QUE NOUS SOMMES COMME VOUS!

La « base » n'existe pas, car nous sommes la base : nos candidats sont à l'image de la profession (rural/urbain, femme/homme, MSP/seul, etc).

PARCE QU'ON NE CONNAÎT PAS L'ANKYLOSEMENT

Nos bénévoles sont tous hyperactifs. Ils consacrent beaucoup de temps à défendre la noble cause de notre profession.

PARCE QUE NOTRE ENGAGEMENT EST CONGÉNITAL

On l'a en nous, viscéralement ancré. Et c'est ce qui nous fait avancer face aux adversités.

PARCE QU'ON A LA PROPOSITION DANS LE SANG

Convergence Infirmière n'est pas qu'un syndicat de combats. Dans notre ADN, il y a notre capacité à être force de propositions pour l'avenir et porter des innovations professionnelles.

PARCE QU'ON AIME LE TRAVAIL EN ÉQUIPE...

... pluridisciplinaire. Oui, à Convergence Infirmière, nous sommes pour l'interprofession, mais à condition de se respecter les uns les autres!

PARCE QUE NOTRE MEILLEUR MÉDICAMENT, C'EST L'ÉCOUTE

Nous nous respectons dans nos différences et la parole de chacun(e) compte.

PARCE QU'ON FAIT LES CHOSES SÉRIEUSEMENT SANS SE PRENDRE AU SÉRIEUX

Bonne humeur et fous rires sont aussi au programme!

Comment voter?

Attention, pour la première fois, la procédure de vote est entièrement dématérialisée. Le vote se fait par voie électronique.



IDENTIFIANTS > Toutes les infirmières et tous les infirmiers libéraux de France reçoivent par courrier des identifiants pour voter. Ils ont ainsi accès 24h/24 à un espace sécurisé, pour se renseigner et voter : <u>elections-urps.sante.gouv.fr</u>

PROFESSIONS DE FOI > Vous n'avez pas reçu les professions de foi ? C'est normal. Vous n'en aurez aucune dans votre boîte aux lettres. La nouvelle procédure impose que vous téléchargiez profession de foi et composition des listes sur la plateforme dédiée : <u>elections-urps.sante.gouv.fr</u>





RIEN REÇU ? > Vous n'avez pas reçu vos identifiants pour voter ? Il y a donc un souci... Contactez dès à présent l'assistance par mail CNVE-URPS2021@sante.gouv.fr en précisant en objet du message : « Distribution du courrier » ou par téléphone au 09 69 37 01 00.

UN PROBLÈME? > Vous rencontrez un problème lors du vote? C'est pareil, contactez le **09 69 37 01 00**. Si cela persiste, n'hésitez pas à appeler Convergence Infirmière au **04 99 13 35 05**.





CALENDRIER > Quand devez-vous voter ? **Du mercredi 31 mars midi** au **mercredi 7 avril midi** également. La procédure ne prend que quelques minutes.

SUIVEZ LE GUIDE!

Retrouvez toutes les modalités de vote dans le guide téléchargeable sur https://bit.ly/2NSU2nF



Cliquez sur l'image ou scannez ce QR code avec votre smartphone pour voir la vidéo explicative "Comment voter aux élections URPS 2021?"



Listes des candidats Convergence Infirmière aux élections URPS

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Lucien BARAZA

59 ans, Grigny (69)

Georges CHAMBON

61 ans, Lyon (69)

Catherine DUFOUR-JAMET

57 ans, Annecy (79)

Stéphane BAYLE

56 ans, St-Romans (38)

Josette BARRAL-CORTINOVIS

63 ans, Livron-sur-Drôme (26)

Antoine LOUBES

45 ans. Lvon (69)

Cédric MORAND

47 ans. La Léchère (73)

Pierre JUGE

34 ans, Aiguilhe (43)

Mickael MARIE

43 ans, Clermont-Ferrand (63)

Sébastien ROBERT

43 ans, Ruynes-en-Margeride (15)

Stéphanie GRANGER-DURNERIN

46 ans, Loyettes (01)

Hélène DUBREUIL

62 ans, Vichy (03)

Hélène FERRAND

45 ans, Peillonnex (74)

Laurent LEFEVRE

55 ans, Bourgoin-Jallieu (38)

Magalie FLAMEIN-MORIN

46 ans, Romans-sur-Isère (26)

Ouafa LAHLOU

57 ans, Venissieux (69)

Éric ARDERIGHI

56 ans. Bron (69)

Élodie CALANDRE

37 ans. St-Julien-en-St-Alban (07)

Claude CHAVIGNON

54 ans, Moulins (03)

Geneviève ROUX

51 ans, Lyon (69)

Jacqueline GUYOT-AZOULAY

57 ans, St-Symphorien-sur-Coise (69)

Martine MOHAMED

55 ans, Vaulx-en-Velin (69)

Claire BOBICHON-CANO

56 ans, St-Peray (07)

Fabien DESMAS

48 ans, Le Teil (07)

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Marc BURKIEWICZ

56 ans, Sanvignes-les-Mines (71)

Sylvie ROUX-CIRON

56 ans, Gueugnon (71)

Isabelle DEREGNAUCOURT

41 ans, Hericourt (70)

Séverine LE GOFF

42 ans, Moissey (39)

Mireille DESCHAMPS

54 ans, Bois-d'Amont (39)

Fabienne BERGER-SABBATEL

60 ans, Hauts-de-Bienne (39)

Marie-Laure AUGRAS

57 ans, Besançon (25)

François MELONIO

48 ans. Arc-et-Senans (25)

Dominique GAILLARD

57 ans, Nevers (58)

Isabelle LATRASSE

57 ans, Mâcon (71)

Laurianne ROUSSELIN

38 ans, Lux (71)

Pauline CAUDRON

34 ans, Gueugnon (74)

Anne-Marie DI FUSCO

63 ans, Sens (89)

Sylvia BOIS

43 ans, St-Pierre-de-Varennes (71)

Anne MACHURON

39 ans, Montcenis (71)

BRETAGNE

Philippe PARROT

56 ans, Plouigneau (29)

Mikaelle JACQ-PEN

49 ans, Chateaulin (29)

Francis KERVELLA

63 ans. Plouquerneau (29)

Corinne LE GOFF

47 ans, Pont-Croix (29)

Sylvie RIO-JAGOURY

52 ans. Arradon (56)

Laurence NIOBE-PRIGENT

52 ans. Lorient (56)

Christine LE COZ

58 ans. Milizac-Guiprovnel (29)

Amélie JULE

44 ans, Port-Louis (56)

Jeannine LE ROUX

63 ans, Guilers (29)

Anne-Sophie JOLY

44 ans, Orgères (35)

Barbara SOUTIF

47 ans, Noyal-Chatillon-sur-Seiche (35)

Lenaig HARDY

42 ans, Perros-Guirec (22)

Marie-Estelle GAUDIN

49 ans, Pleucadeuc (56)

Anne-Marie AZZEDDINE

55 ans. Rennes (35)

Maryse RIOUAL

59 ans, Moëlan-sur-Mer (29)

Jean-Marc GARGASSON

60 ans, St-Pierre-Quiberon (56)

Béatrice ROYANT

57 ans. Le Faouet (56)

Bernard KERRIEN

64 ans. Vannes (56)

Françoise COLLET-LE GAL

56 ans, Plouisy (22)

Pascale OULIVET

43 ans, Le-Relecq-Kerhuon (29)

Vanessa SARCHET

36 ans, Orgères (35)

Pascal MORIO

53 ans, Séné (56)

Valérie STEPHAN

47 ans, Brennilis (29)

Martine MORIN

58 ans, Noyal-Pontivy (56)

CENTRE-VAL DE LOIRE

Hélène ROUSSELLE

44 ans, Tours (37)

Fabienne PALLIER-AUDIOT

56 ans, Pithiviers (45)

Frédérique FONTAINE

54 ans, Chatillon-sur-Indre (56)

Gwenaëlle MAITE

42 ans, Pithiviers (45)

Elodie VERCHERE

33 ans, Tours (37)

Philippe MALLEJAC

68 ans, Mainvilliers (28)

Vanessa RONDEAU

36 ans, Chilleurs-aux-Bois (45)

Catherine FLEURY

60 ans, Vierzon (18)

Jocelyne GERME

62 ans, Varennes-Changy (45)

Gilles BOULAY

54 ans, Jean-de-la-Ruelle (45)

Marion JAFFRELOT

32 ans, Tours (37)

Pauline BEAUVALLET

36 ans, Engenville (45)

CORSE

Pierre-Jean FRANCESCHINI

54 ans, Corte (20)

Jean SPIGA

62 ans, Zonza (20)

Brigitte AGOSTINI

53 ans, Propriano (20)

Olivier MASSA

61 ans, Maria Di Lota (20)

Sophie CASTELLANI

32 ans, Morosaglia (20)

Estelle DEMONTE

34 ans, Corte (20)

Marie-Paule TORRE

54 ans, Prunelli di Fiumorbo (20)

François VITANI

59 ans, Penta di Casinca (20)

Jean-Louis GAMBINI

44 ans, Corte (20)

GRAND EST

Thierry PECHEY

56 ans, Essey-les-Nancy (54)

Sabine LAMBOLEY

48 ans, Remiremont (88)

Joëlle ALBERTINI

47 ans, Dieulouard (54)

Amélie HERNU

41 ans. Reims (51)

Claudine HENRY

59 ans, Colmar (68)

Véronique BIER

49 ans, Mittelhausbergen (67)

Rachel TRIBOUT

31 ans. Nancy (54)

Véronique LAUFFER

59 ans, Mommenheim (67)

Michael DURAND

49 ans, Essey-les-Nancy (54)

Nicolas DESCHAMPS

44 ans, Reims (51)

Claudette GASSEN

47 ans, Charleville-Mézières (08)

Géraldine LEGRAND

37 ans, Breuschwickersheim (67)

Sabine FOETZ

56 ans, Cattenom (57)

Marie LE DEROFF

41 ans, La Rivière-de-Corps (10)

Stéphane UEBERSCHLAG

43 ans, Épinal (88)

Cathia LORRAIN

55 ans, Metz (57)

Renaud VALETTE

49 ans, Void-Vacon (55)

Marie-Christine SAINT-DIZIER 61 ans. Rupt-sur-Moselle (88)

Frédérique GEIGER

55 ans, Wettolsheim (68)

Dominique DE PAOLA

51 ans, Knutange (57)

Clara MAROTTA

61 ans, Fameck (57)

Jennifer GAZEAU

37 ans, Blenod-lès-Pont-à-Mousson (54)

Thierry JOLY

60 ans, St-Julien-les-Villas

Cédric FEVRE

46 ans, Bénaménil (54)

GUADELOUPE

Aaouatif ABOUNAIM GOLLION

50 ans, Basse-Terre (97)

Gontran BALTYDE

50 ans, Saint-Claude (97)

Nicolas NELZIN

49 ans, Basse-Terre (97)

Soumiaa SAYAH

47 ans, Petit-Bourg (97)

Céline VINZENT

38 ans. Deshaies (97)

Florent ROLAND

37 ans. Pointe-à-Pitre (97)

Nathalie NOE

46 ans. Basse-Terre (97)

Marie-Laure BELLENGUEZ

51 ans, Saint-Claude (97)

Myriam BELLENGUEZ

49 ans, Trois-Rivières (97)

HAUTS-DE-FRANCE

Judicaël FEIGUEUX

47 ans, Beauvais (60)

Caroline DEWAS

60 ans. Lambersart (59)

Christophe AUGER

44 ans. Tille (60)

Karine BOITEL

47 ans, Morsain (02)

Régis DUCATEZ

53 ans, Lille (59)

Mélanie VICINO

34 ans, Douai (59)

Angélique HAVET

46 ans, Libercourt (62)

Sylvie COTREBIL 39 ans, Creil (60)

Céline DESRUMEAUX

43 ans, Templeuve-en-Pévèle (59)

Emmanuel DUBRUQUE

43 ans, Camon (80)

Jeoffrey LEST

39 ans, Aix-Noulette (62)

Sylvie SEJOURNE

54 ans, Berzy-le-Sec (02)

Céline PAILLARD

51 ans, Beauvais (60)

Guillaume GRAVE

35 ans, Moislains (80)

Sabine GENTILINI

51 ans, Thourotte (60)

Nassim GUELLAL

32 ans, Tourcoing (59)

Sandra BERROYEZ

48 ans, Houdain (62)

Frédéric DUJARDIN

53 ans, Libercourt (62)

Mélanie DRAPIER

39 ans, Buissy (62)

Véronique DEPOMMIER

57 ans, Raillencourt-Ste-Olle (59)

Julien BAERT

36 ans, André-lez-Lille (59)

Sophie DECROUEZ

53 ans, Hautmont (59)

Clarinha GOMES

44 ans, Beauvais (60)

Virginie NAJDER

44 ans. Cambrai (59)

ÎLE-DE-FRANCE

Dominique BULARD

54 ans, Bussy-St-Georges (77)

Ouarda CHETTIR

47 ans. Boulogne-Billancourt (92)

Damien NICOLINI

44 ans, Corbeil-Essonnes (91)

Emmanuelle SAMBA

56 ans, Franconville-la-Garenne (95)

Florence LIBERT

53 ans, Corbeil-Essonnes (91)

Delphine LEMONNIER

50 ans, Paris (75)

Anne-Marie SERRA

53 ans, Mantes-la-Ville (78)

Thierry MAURE

55 ans, Lesigny (77)

Koumba COULIBALY

47 ans, Garges-les-Gonesses (95)

Temitope IDOWU

34 ans, Rosny-sur-Seine (78)

Thomas LEBA

48 ans, Paris (75)

Corina POPESCU

52 ans, Paris (75)

Muriel BOUTET

61 ans, Poissy (78)

Didier BLANC

59 ans, Angerville (91)

Chantal GUITTIER

64 ans, Paris (75)

Fatima BELKAHLA

56 ans, Massy (91)

Delphine BACH

44 ans, Ballancourt-sur-Essonne (91)

Monique SAINT-MARTIN

63 ans, Torcy (77)

Hedia KHADHRAOUI

51 ans, Torcy (77)

Nora BARKA-VAZZOLER

50 ans, Champigny-sur-Marne (94)

Séverine DERAIME

42 ans, Ferrières-en-Brie (77)

Andriantsiresy RANAIVOARISOA

59 ans, Brie-Comte-Robert (77)

Nadège BIGUET

37 ans, Montreuil (93)

Yann CLERMONT

42 ans, Bussy-St-Georges (77)

MARTINIQUE

Jessica FLAVIER

39 ans, Schoelcher (97)

Sabrina JAOUHARI

42 ans. Gros-Morne (97)

Marie-Noëlle DELANNAY

48 ans. Sainte-Marie (97)

Isabelle BERGERE

48 ans, Gros-Morne (97)

Erika CARRER

58 ans, Le Lamentin (97)

Gladys ALBERT

41 ans, Gros-Morne (97)

Catherine MEDELICE

59 ans, Le Robert (97)

Annick D'ABADIE DE LURBE RAUMEL

53 ans, Fort-de-France (97)

Esther CELLAMEN

46 ans, Le Lamentin Le-Robert (97)

NORMANDIE

Julien COQUAIS

32 ans, Dieppe (76)

Christophe MOREAU

49 ans, Alençon (61)

Romain DESCHAMPS

33 ans, Fontaine-le-Dun (76)

Fabrice GREMONT

63 ans, Dieppe (76)

Antoine CHANTELOUP

32 ans, St-Pair-sur-Mer (50)

Delphine PIGNE

34 ans, Isneauville (76)

Francoise QUERE

58 ans, Rouen (76)

Lucie CHANDELIER

37 ans, Dieppe (76)

Sabine SENECAL

50 ans, Dieppe (76)

Francois PAREY

42 ans, Dieppe (76)

Alexandra DUPONT

St-Aubin-sur-Scie (76)

Émilie MARECHAL

36 ans, Petit Caux (76)

Sophie LABBAT

58 ans, Rouen (76)

Nadège TRUDIN

54 ans, Maromme (76)

Sophie LEMOINE

48 ans. Alencon (61)

Fabienne DUHAMEL

54 ans, Dieppe (76)

Svlvia YAUX

60 ans, Caen (14)

Fabienne MALAROCHE

54 ans, Petit-Caux (76)

NOUVELLE AQUITAINE

Frédéric DEUBIL

55 ans, Martillac (33)

Aurélien BRUNET

39 ans, Port-de-Lanne (40)

Philippe ROSSET

54 ans, Lestelle-Betharram (64)

Fabienne GOYENETCHE

63 ans, Boucau (64)

Frédérique ANSEVIN

52 ans, Cenon (33)

Corinne ENQUEBECQ

50 ans, Biganos (33)

Sophie BEAUVERY 49 ans, St-Jean-d'Angely (17)

Sandrine BERBILLE

51 ans, Saintes (17)

Denis MOULADE

57 ans, Cenon (33)

Christine PEINTURIER 55 ans, Guéret (23)

Erick LACUBE

54 ans, St-Yrieix-sur-Charente (16)

Xavier BOUSQUET

50 ans, Marmande (47)

Sandrine DEUBIL

53 ans, Martillac (33)

Patricia MESURAT

56 ans, Cours-de-Pile (24)

Patricia FONTAN

51 ans, Limoges (87)

Christine CONSTANT

52 ans, Grignols (24)

Virginie GONCALVES

37 ans, Guéret (23)

Catherine BOUYSSE

54 ans, Objat (19)

Sabrina LUGARDON-RAMON

35 ans, Tarnos (40)

Nicole HAGANE

59 ans, St-Médard-en-Jalles (33)

Jean-Lucien GARAT

52 ans, Hasparren (64)

SvIvie GIRAUDEAU

56 ans, Ars-en-Ré (17)

Paulo RODRIGUEZ-PEDREIRA

28 ans, Martillac (33)

Sylvie COULON

59 ans, St-André-de-Cubzac (33)

OCCITANIE

Ghislaine SICRE

57 ans, Mauguio (34)

Edwige MIEYAN

49 ans, St-Lary-Soulan (65)

Alain ROCHOIS

54 ans, Vendargues (34)

Xavier CALOIN

49 ans, Prayssac (46)

Gérard MASSON

54 ans, Tarbes (65)

Maryse GUILLAUME

62 ans, Castres (81)

Séverine ROVIRA

41 ans, Canet-en-Roussillon (66)

Pauline MONTAUD-GOEMINNE

42 ans, Toulouse (31)

Hervé JEANNIN

51 ans, Pamiers (09)

Véronique LANDRAU

53 ans, Montpellier (34)

Françoise CHABANNE

64 ans, Carcassonne (11)

Karim NOUIRI

39 ans, Nîmes (30)

Simon PAGES

52 ans, Sète (34)

SvIvie PANTAROTTO

58 ans, Montauban (82)

Anne O'SULLIVAN

45 ans, Castelnau-Barbarens (32)

Isabelle PARANT

53 ans, Puicheric (11)

Gérard HOUDIER

64 ans, Perpignan (66)

Pascale CARIVEN

56 ans, Coufouleux (81)

Patricia VAN KAAM

52 ans, Gramat (46)

Xavier GALLETTO

59 ans, Meyrueis (48)

Xavier BRISSE

38 ans, Seix (09)

Géraldine KLEIN

48 ans, Beauvoisin (30)

David CARPENTIER

49 ans, Carcassonne (11)

Magali DAUDET

44 ans, Grandrieu (48)

PAYS DE LA LOIRE

François VEAUX

60 ans, Montreuil-Juigné (49)

Fernanda PEREIRA

54 ans, Bonnetable (72)

Mary-Line LEVASSEUR

51 ans, Montreuil-Juigné (49)

Lucie LEHAIN

28 ans, Bonnetable (72)

Micheline ROUX

66 ans, Bonnetable (72)

Malika GARREAU DE ST SALVY

46 ans, Les Sables-d'Olonne (85)

Nathalie AUGEREAU-GENEST

46 ans, Doué-en-Anjou (49)

Romain PROD'HOMME

34 ans, Montreuil-Juigné (49)

Aude DORIZON

37 ans, Nogent-le-Bernard (72)

Élodie PROD'HOMME

34 ans, Montreuil-Juigné (49)

Valérie BOUTELOUP

51 ans, Angers (49)

Cindy LEROUX

36 ans, Nogent-le-Bernard (72)

Christine PAGEAU

53 ans, St-Vincent-des-Landes (44)

Émilie MAUMENÉE

40 ans, Préfailles (44)

Muriel DIARD

60 ans, Saint-Nazaire (44)

PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR

Lucienne CLAUSTRES-BONNET

62 ans, L'Isle-sur-la-Sorgue (84)

Christophe CHABOT

55 ans, La Garde (83)

Jessica LAVIGNE

39 ans, Marseille (13)

Marc BICHEL

65 ans, Nice (06)

Daniel DARQUE

49 ans, Marseille (13)

Élodie MANIKOWSKI

47 ans, Carpentras (84)

Francis GAHUZES

62 ans, Toulon (83)

Jean-Luc FERRACCI

63 ans, Marseille (13)

Jean-Sébastien NIZOU

46 ans. Marseille (13)

Franz BOUSSEGUI

46 ans, Nice (06)

Patrick KARSENTI

50 ans, Hyères (83)

Nathalie MAYAUDON-VACHET

57 ans, Gap (05)

Delphine TAROT

40 ans, Le Pontet (84)

Fayçal SADELLI

42 ans, Volonne (04)

Isabelle TEVENART

59 ans. Toulon (83)

33 ans, roulon (65

Céline AYCARD 43 ans, Marseille (13)

Sophie HOAREAU

52 ans, Antibes (06)

Cécile REVEL

45 ans, Avignon (84)

Servane DESCATOIRE
38 ans, L'Isle-sur-la-Sorque (84)

David ASSOULY

66 ans, Cagnes-sur-Mer (06)

Christelle MARCINKOWSKI

48 ans, Tourves (83)

Monique DUCOURNEAU

60 ans, La Garde (83)

Marjorie DADONE

40 ans, Contes (06)

Françoise FABRE 54 ans, Toulon (83)